

Voici ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) en date du

11 août 1914

Le Commencement de la Domination

L'HÉROÏSME DES FORTS
L'IMAGINATION WALLONNE

Quelques malades se lèvent déjà, je vois leurs visages pâles aux fenêtres, près des fleurs, respirant l'air frais et chargé de poudre qui arrive de la campagne.

La brume couvre l'amphithéâtre de collines qui entoure Liège. Sur toute son étendue, on bombarde les forts avec intensité. Le général Lemans, d'après ce qu'on dit, se trouve avec son état-major dans l'un d'eux, nous ignorons lequel.

Les Allemands se montrent inquiets, ils font des tranchées sur les hauteurs de Cointe ; mais plusieurs coups de canon du fort de Bonnelles, le plus rapproché, paralysent ces travaux.

Ils placent des fils de fer et des obstacles variés dans la rue Schmerling et dans les rues adjacentes ; ils craignent, paraît-il, une attaque du côté d'Ans. L'on donne l'ordre à quelques maisons de laisser les portes ouvertes pendant la nuit, peut-être pour y placer des mitrailleuses en cas de nécessité. La situation doit être délicate, attendu que le général von Emmich s'est rendu sur les lieux.

Les ponts sont minés et gardés militairement. Les passants doivent toujours prendre la droite en les traversant, ce qui est ennuyeux, parce qu'en cas d'oubli, une baïonnette leur rappelle l'ordre qui est une coutume en Allemagne et qui, pour cette raison, surprend les habitants de ce pays, habitués à faire autrement ; ici, à Liège, cet ordre constitue un acte de véritable domination, il est le commencement de la domination. J'ai vu des femmes pleurer, indignées, et s'obstiner à traverser le pont à leur guise, en appelant imbéciles ou cochons les Prussiens qui, impassibles, font exécuter l'ordre.

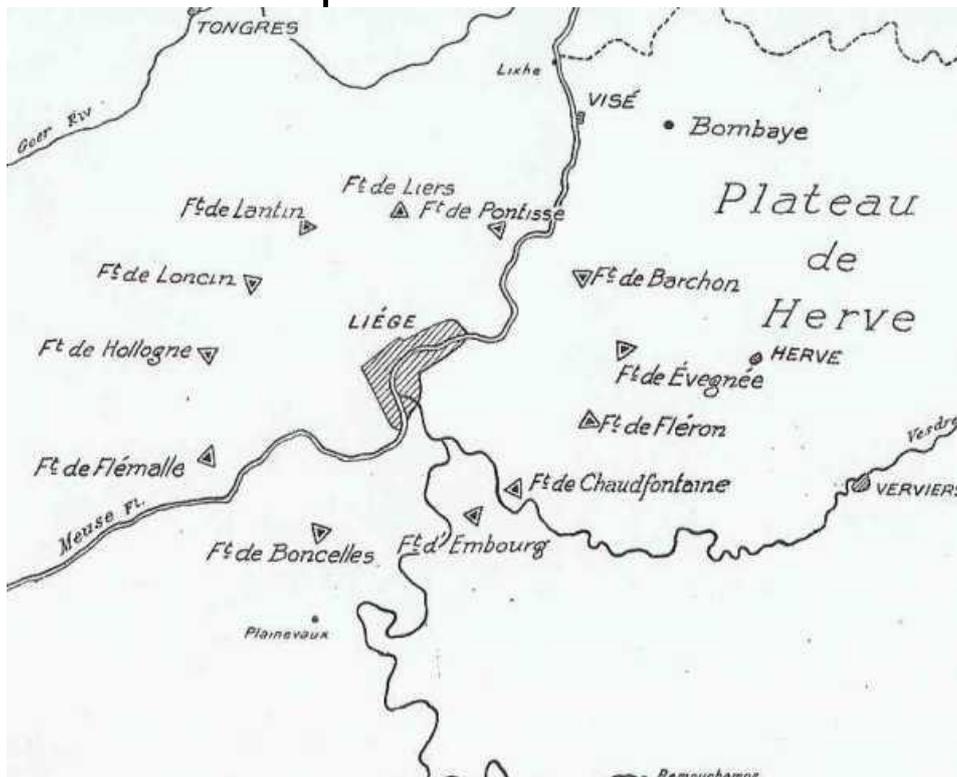
Les rues sont sales, elles n'ont pas été balayées depuis le jour de la mobilisation générale. Il y a de la paille, du fumier, des éclats de verre, des papiers brûlés, du bois, des briques, en un mot, tout ce qu'il peut y avoir dans les rues d'une ville qui a été bombardée et qui a vu passer une immense armée. La *Kommandantur* a ordonné le nettoyage des rues. Elle désire aussi que le peuple s'amuse et que la joie revienne dans la ville – l'une de celles qui riaient le mieux au bon temps du roi Albert – attendu qu'il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas ainsi ; les Allemands ne bombarderont plus Liège, les coups de canon que l'on entend continuellement sont contre les forts, acharnés à ne pas se rendre, mais bientôt, on leur imposera silence.

Plusieurs soldats cherchent les balayeuses et

les obligent à se conformer à l'ordonnance de la *Kommandantur*.

Dans la soirée, tout est propre, les officiers allemands, élégants, distingués, en gants de peau de Suède et le monocle à l'oeil, se promènent dans la rue de la Cathédrale, qui est la principale et la plus fréquentée. A une terrasse, quatre officiers prussiens boivent du champagne, le dernier qui vient d'arriver tient encore son cheval par la bride et lui donne des morceaux de sucre trempés dans la coupe écumeuse.

Et tout cela paraît naturel, c'est à peine si les gens qui passent y font attention. Est-ce indifférence ou mépris ?



Au loin, à Loncin, sur le petit plateau de Chèvremont, vers Bonnelles, dans le coude bleu que forme la Meuse, en prenant la direction de la

Hollande, sur tout l'amphithéâtre de collines qui couronne la ville, les forts se défendent désespérément. Dans chacun d'eux, il y a une poignée de gars qui s'obstinent à être héroïques et – les pauvres ! – à vouloir encore mourir pour leur pays.

Le Président de la République Française a envoyé à Liège la croix de la Légion d'honneur.
(Note)

Paris est pavoisé. Dans toute l'immense Métropole flotte le drapeau de la petite Belgique. Quelle joie !

Oui, certes, quelle joie ! pour ce peuple envahi, meurtri, dressé, nouveau David, contre le géant teuton, de savoir que derrière lui, respectueuses des traités que l'Allemagne a déchirés, se dressent à leur tour et la France et l'Angleterre, au nom de leur honneur national, au nom des signatures qu'elles ont apposées au bas du pacte international qui garantissait sa neutralité (Note *). Quelle joie ! dans sa faiblesse, de se sentir appuyé et soutenu par ces deux loyales nations, et d'entendre les cris d'admiration du monde civilisé encourager sa noble résistance (1).

(1) La France devait faire mieux encore par la suite, en accueillant, avec l'immense générosité qui la caractérise, la foule des réfugiés belges, chassés de leurs foyers par la barbarie allemande.

Un jeune écrivain belge, M. Pierre Nothomb, a reconnu en termes émus et reconnaissants la magnificence de l'accueil que les siens ont reçu en France * (**Note**) :

« Il faut vous bénir – dit-il – France amicale, terre d'asile, pays de la grâce et de la bonté. Ceux d'entre nous qui auront vécu pendant de longs mois dans votre ombre douce auront moins que d'autres connu l'exil. Vous avez dilaté les coeurs, pansé les plaies, récréé les âmes. Nous voici debout, le bâton à la main, les reins ceints, attendant le signal du grave et enivrant retour, et, pourtant, nous sentons que nous allons laisser après nous, dans les plis de votre robe, un peu de nous-mêmes.

Beaucoup d'entre nous ne vous connaissaient pas ! Ils avaient entendu les faux prophètes et les pharisiens parler de votre décadence. Ils y avaient cru. Comment y croiraient-ils encore lorsque, supérieure aux pires épreuves, résistante au choc le plus dur, ils ont vu votre âme animer cette guerre, votre volonté la diriger, votre idéal la dominer, et votre génie patient et vif lui donner son unité simple et formidable.

*Vous n'avez cessé de nous dire que nous. avons sauvé la France, vous avez répondu de façon sublime, en sauvant le monde,
Et en nous aimant. »*

(NOTE DU TRADUCTEUR.)

Notes de Bernard GOORDEN.

Ce texte a été traduit de l'espagnol par J.-N. CHAMPEAUX, pour Berger-Levrault en 1917, à partir de *Invasión y conquista de la Bélgica mártir* (1915). Vous trouverez le texte original hispanophone au lien :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140811%20OROZCO%20INVASION%20CONQUISTA%20BELGICA%20MARTIR.pdf>

FRANCISCO OROZCO MUÑOZ

VOLONTAIRE DE LA CROIX-ROUGE BELGE

La Belgique violée

ÉPHÉMÉRIDES DE L'INVASION

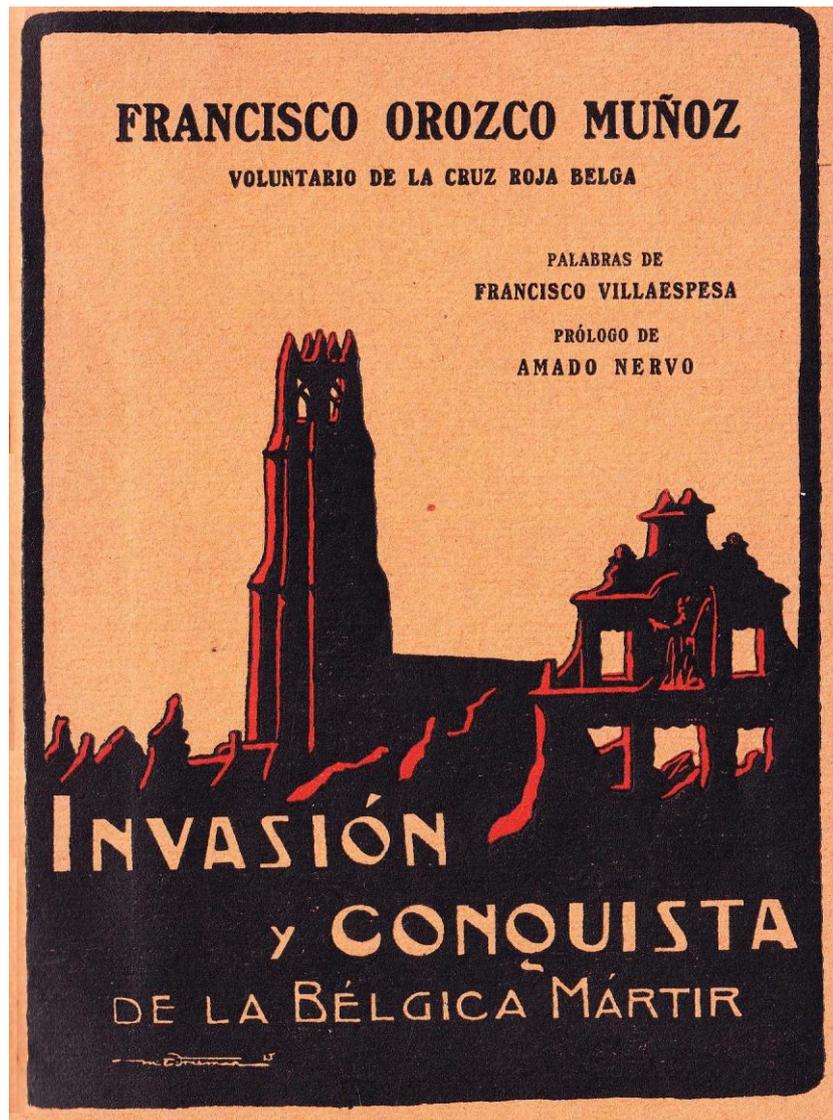
TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR J.-N. CHAMPEAUX

PRÉFACE DE

H. CARTON DE WIART

PARIS, BERGER-LEVRAULT, ÉDITEURS





Pour votre édification, lisez aussi le journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25)* » (in *La Nación* ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* (13) : las

fortalezas belgas » (Loncin / Liège) ; in ***La Nación***; 30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en dit Auguste **VIERSET**, secrétaire d'Adolphe MAX, bourgmestre de Bruxelles, dans

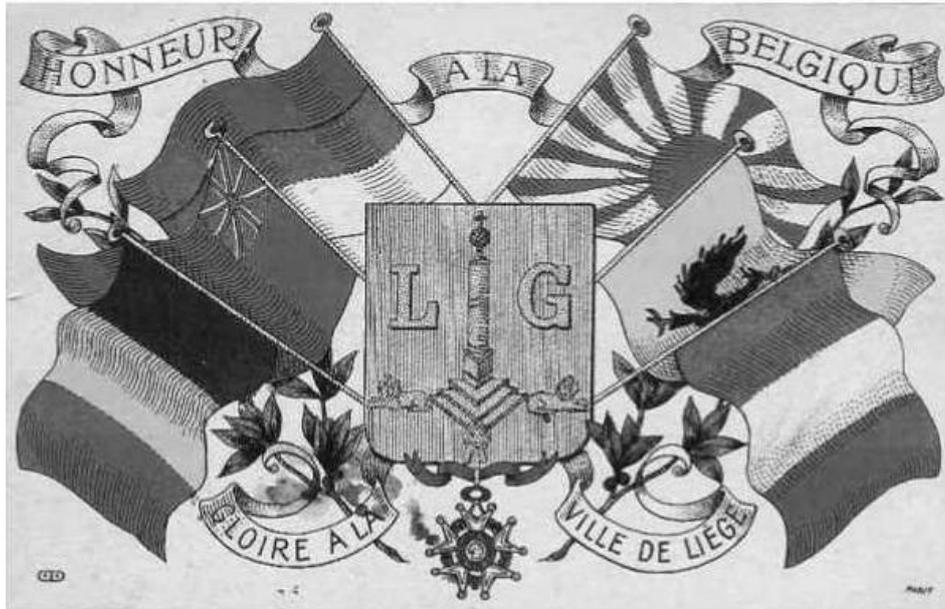
Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique, à partir du 31 juillet 1914.

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Le gouvernement français décore la **ville de Liège** de la **Légion d'honneur** :





*Du Journal officiel (8 août 1914)
Paris, le 7 août 1914*

Monsieur le Président,

Au moment où l'Allemagne, violant délibérément la neutralité de la Belgique, reconnue par les traités, n'a pas hésité à envahir le territoire belge, la ville de Liège, appelée, la première, à subir le contact des troupes allemandes, vient de réussir, dans une lutte aussi inégale qu'héroïque, à tenir en échec l'armée de l'envahisseur.

Ce splendide fait d'armes constitue, pour la Belgique et pour la ville de Liège en particulier, un titre impérissable de gloire dont il convient que le gouvernement de la République perpétue le souvenir mémorable en conférant à la ville de Liège la croix de la Légion d'honneur.

J'ai, en conséquence, l'honneur de vous prier de vouloir bien revêtir de votre signature le projet de décret ci-joint, approuvé par le Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur et décidant que la croix de la Légion d'honneur est conférée à la ville de Liège.

Le ministre des Affaires étrangères, Gaston Doumergue.

Le Président de la République Française

Sur la Proposition du Ministre des Affaires étrangères

DECRETE:

Article Premier. — La croix de chevalier de la Légion d'honneur est conférée à la ville de Liège.

ART. 2. — Le ministre des Affaires étrangères et le grand chancelier de l'Ordre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 7 août 1914.

Par le président de la République.

R. Poincaré

Le ministre des Affaires étrangères

Gaston Doumergue

Pierre Nothomb (1887-1966) a notamment écrit les essais suivants :

La Belgique martyre, Librairie Académique Perrin, Paris, 1914.

Le Peuple belge et la guerre : extrait du correspondant (10 novembre 1914), Louis de Soye, Paris, 1914.

Histoire belge de la Prusse rhénane, L.De Soye, Paris, 1915.

Les barbares en Belgique, Librairie Académique Perrin, Paris, 1915.

Histoire belge du Grand-Duché de Luxembourg, Librairie Académique Perrin, Paris, 1915.

Les lâches contre les faibles, Ed. Libr. Académique Perrin, Paris, 1915.

L'Yser. Les villes saintes. La victoire. La bataille d'été, Librairie Académique Perrin, Paris, 1916.

La barrière Belge, essai d'histoire territoriale et diplomatique, Librairie Académique Perrin, Paris, 1916.

La Bataille de l'Yser, ill. de Huygens, Steinlein, Ch. Fouque (avec 28 planches), Librairie Schwartz, Paris, 1916.

*La Belgique en France : les réfugiés et les héros **, Éd. Berger-Levrault, Paris-Nancy, 1917, 190 pages.

Petite histoire de Belgique, Librairie d'art et d'histoire G. Van Oest, Louvain, 1917.

Villes meurtries de Belgique : Villes de Flandre, Éd. Van Hoest, Louvain, 1917.

http://www.servicedulivre.be/sll/fiches_auteurs/n/nothomb-pierre.html

<http://1418.aml->

cfwb.be/catalogues/general/auteurs/1779 (MLA)

L'extrait cité par le traducteur provient peut-être de l'ouvrage suivant * que nous n'avons pas pu consulter :

La Belgique en France: les réfugiés et les héros

Pierre NOTHOMB; lettre-préface de Emile VERHAEREN

(1917)

MLA 21469 et FS16 00811